

Chronique pédagogique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **64 (1935)**

Heft 4

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DANS LE IX^{me} ARRONDISSEMENT

Le 1^{er} novembre, M. F. Grandjean, instituteur à Grattavache, prenait sa retraite, après 33 ans d'activité pédagogique, passés dans ce seul poste.

M. Grandjean fut un maître particulièrement aimé et apprécié de ses supérieurs et de ses collègues. Le fond de son caractère était la bonté. Simple et courtois, il fut, pour ses confrères, un véritable ami, un modèle de sobriété, d'exactitude et de serviabilité. Ce pédagogue consciencieux avait la notion exacte de sa mission. Son souci constant fut la formation morale de ses élèves.

La génération entière qui reçut ses enseignements et ses bons exemples gardera, de ce bon maître, le meilleur des souvenirs.

Nous lui souhaitons une longue et heureuse retraite, dans le paisible village gruyérien de Villars-sous-Mont, où il est allé se fixer avec sa chère famille.

C. P.

CHRONIQUE PÉDAGOGIQUE

Les vacances de Noël ont été marquées en Belgique par deux congrès importants au point de vue catholique : les Journées du Bœrenbond — organisation paysanne — tenues à Louvain, et la XII^{me} Semaine sociale universitaire catholique, qui siégea à Bruxelles, dans les locaux de l'Institut St-Louis. Cette dernière manifestation avait pour objet l'éducation ; elle nous intéresse à ce titre. On a essayé d'y dégager certains aspects sociaux de l'éducation. Comme il se doit, on y a parlé surtout de la famille, en particulier de la situation psychologique de l'enfant unique et de celle des enfants nombreux, des milieux ouvriers et des milieux dits bourgeois. Partout où l'école et la famille sont incapables de suivre l'enfant et l'adolescent d'assez près, assez longtemps et assez continûment, il faut promouvoir les œuvres complémentaires, à la fois sociales et éducatives. Le cher Frère Emile, directeur de l'École normale de Carlsbourg, a réussi même à plaider en faveur de l'internat aux dépens de l'externat, à de certaines conditions s'entend, et le R. P. Misson, S. J., à exalter l'enseignement par groupe au-dessus de l'enseignement individuel. Voilà qui nous apprend à ne plus prendre tout uniment la pédagogie belge pour une pédagogie individualiste.

On a déploré que cette Semaine universitaire ait été fort peu fréquentée par les étudiants : à aucune séance, leur nombre ne dépassa la vingtaine. Mais aussi, pourquoi organiser cette Semaine sociale à pareille date ? Tous ceux qui furent étudiants savent qu'entre Noël et Nouvel-An, on ne s'astreint pas au travail intellectuel. Les pédagogues ont de ces défauts de sens psychologique...
